

Prière du mois Octobre 2022

Le Pape François a proposé un cycle de catéchèses sur le discernement.

Voici quelques extraits

mercredi 28 septembre

La prière est une aide indispensable au discernement spirituel, [a d'emblée expliqué François](#). Car la prière permet d'«*aller au-delà des pensées, entrer dans l'intimité avec le Seigneur, avec une spontanéité affectueuse*». C'est là d'ailleurs le secret de la vie des saints, une «*familiarité*» et «*confiance*» en Dieu, «*cette familiarité vainc la crainte ou le doute que Sa volonté ne soit pas pour notre bien, une tentation qui traverse parfois nos pensées et rend le cœur agité et incertain*».

Le discernement ne prétend pas à l'absolue certitude, a nuancé l'évêque de Rome: «*Nous ne sommes pas seulement faits de raison, nous ne sommes pas des machines, il ne suffit pas de recevoir des instructions pour les exécuter: les obstacles, comme les aides, pour se décider pour le Seigneur sont avant tout affectifs*».

Après être revenu brièvement sur le premier miracle accompli par Jésus dans l'Évangile de Marc, un exorcisme dans la synagogue de Capharnaüm, «*le libérant de la fausse image de Dieu que Satan suggère depuis les origines: celle d'un Dieu qui ne veut pas notre bonheur*».



Sculpture Mère Geneviève Gallois

François a voulu atténuer ce doute qui peut habiter certaines personnes: «*Beaucoup de gens, même des chrétiens, pensent la même chose: Jésus est peut-être le Fils de Dieu, mais ils doutent qu'il veuille notre bonheur ; certains craignent même que prendre au sérieux sa proposition signifie ruiner la vie, mortifier nos désirs, nos aspirations les plus fortes*».

L'exemple de la lumière des saints

En effet, parfois l'on peut penser que Dieu *« nous en demande trop ou qu'il veut nous enlever ce qui nous est le plus cher. Que, en somme, il ne nous aime pas vraiment »*, et justement, la prière est un précieux outil pour arriver au discernement dans ces moments de doute: *« car les apparences sont trompeuses, mais la familiarité avec Dieu peut doucement dissiper les doutes et les craintes, rendant notre vie toujours plus réceptive à sa "douce lumière", selon la belle expression du bienheureux John Henry Newman ». Ainsi, « Les saints brillent de leur lumière réfléchie et montrent dans les gestes simples de leur journée la présence aimante de Dieu, qui rend possible l'impossible ».*

En conclusion de sa catéchèse, le Souverain pontife a expliqué que, à l'image du couple vieillissant ensemble qui finit par se ressembler, la prière *« de manière graduelle mais efficace, elle nous rend toujours plus capables de reconnaître ce qui compte par connaturalité, comme quelque chose qui jaillit du fond de notre être ».*

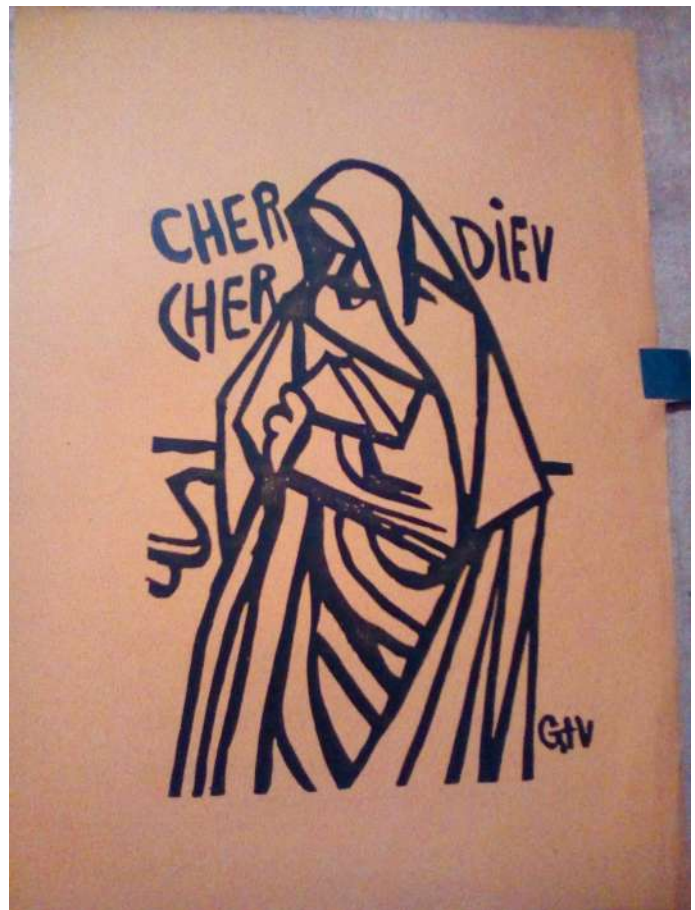
Audience générale du mercredi 12 octobre reconnaître quel est son désir profond

Le discernement est une forme de recherche *« qui naît toujours de quelque chose qui nous manque ».*

Le désir est la manifestation de ce manque, *« une nostalgie de plénitude »* et *« un signe de la présence de Dieu en nous ».* Il fait éprouver *« une souffrance »*, une carence, mais en même temps *« une tension pour atteindre le bien qui nous manque ».* Le désir peut donc s'apparenter à une *« boussole »*, indiquant où l'on se trouve et où l'on va, *« si je suis en train d'avancer ou si je m'arrête ».*

L'enjeu est vital, c'est pourquoi il est important d'identifier quel est son désir.

Dessin Mère Geneviève Gallois



Le chemin de la prière

«Un désir authentique sait toucher en profondeur les cordes de notre être», a expliqué François, mettant en garde contre le fait de l'assimiler «à l'envie ou à l'émotion du moment». Au contraire, «le désir dure dans le temps» et tend à se concrétiser. «Les obstacles et les échecs n'étouffent pas le désir, au contraire, ils le rendent encore plus vif en nous», a souligné le Saint-Père.

Bien des scènes de l'Évangile sont traversées par la tension du désir, comme lorsque Jésus opère un miracle. Mais avant de guérir, le Seigneur entre en dialogue avec la personne, l'interrogeant sur son désir. «En dialoguant avec le Seigneur, nous apprenons à comprendre ce que nous voulons vraiment dans notre vie», a indiqué François, avant de pointer du doigt les «plaintes», «venin de l'âme» qui brisent l'élan du désir.

Un drame existentiel

L'époque actuelle, a-t-il ensuite averti, «semble favoriser une liberté de choix maximale, mais en même temps elle atrophie le désir, (...) le plus souvent réduit à l'envie du moment» et à de piètres distractions.

Par conséquent, bien des personnes «souffrent parce qu'elles ne savent pas ce qu'elles veulent de leur propre vie; elles n'ont probablement jamais pris contact avec leur désir le plus profond». Et l'on passe ainsi son existence «sans jamais arriver à rien»



C'est pourquoi, a conclu le Pape, il est essentiel de demander au Seigneur «de nous aider à connaître le profond désir de Lui, que Dieu lui-même a placé dans notre cœur: 'Seigneur que je connaisse mes désirs, que je sois une femme, un homme de grands désirs', peut-être que le Seigneur nous donnera la force de le réaliser». Alors, transformé par ce miracle, chacun pourra déjà goûter sur terre à la «plénitude de vie» à laquelle Dieu invite ses enfants.

Dessin M.T Champarnaud, oblate

À l'occasion de l'audience générale du mercredi 19 octobre, il a expliqué de quelle manière relire le «livre de sa propre vie», en sachant y reconnaître l'action de Dieu.

L'histoire de sa propre vie est *«le "livre" le plus précieux qui nous ait été donné»*, a expliqué François au début de sa catéchèse. Certains, a-t-il regretté, ne s'y attardent pas, alors que l'on y trouve *«ce que l'on cherche inutilement par d'autres voies»*. Saint Augustin l'avait compris en relisant sa vie – racontée dans ses *Confessions* - et en y découvrant la présence du Seigneur. *«D'où son invitation à cultiver la vie intérieure pour trouver ce que l'on cherche»*, a indiqué le Souverain Pontife, en répétant les mots de l'évêque d'Hippone: *«rentre en toi-même»*.

Déceler les «détails importants»

En relisant sa propre vie, l'on peut se *«retrouver emprisonnés»* par *«des éléments toxiques»*. Il faut alors *«élargir la trame de [son] récit»*, en le *«rendant plus riche, plus respectueux de la complexité»*, en réussissant surtout à *«saisir les manières discrètes dont Dieu agit dans notre vie»*, *«les choses bonnes que Dieu sème en nous»*, a détaillé le Pape.

«Le récit des événements de notre vie permet également de saisir des nuances et des détails importants qui peuvent s'avérer des aides précieuses jusque-là restées cachées», a-t-il poursuivi. Une lecture, une rencontre, etc.: des éléments a priori anodins mais qui ont transmis la paix et la joie.

François a comparé cette lecture à *«travail de collecte de ces perles précieuses et cachées que le Seigneur a enfouies dans notre terre»*. *«Le bien est caché et silencieux, il exige une fouille lente et continue, car le style de Dieu est discret et ne s'impose pas»*, a-t-il ajouté.

Quand les saints nous interpellent

Et cette fouille rapproche de Dieu: *«s'habituer à relire sa propre vie éduque le regard, l'affine, permet de remarquer les petits miracles que le bon Dieu accomplit pour nous chaque jour»*. Cela conduit sur un chemin de vie, évite de répéter le passé indéfiniment, et *«libère des stéréotypes toxiques»*.

Le Souverain Pontife a encouragé à raconter sa vie à quelqu'un pour y découvrir des pépites nouvelles, mais également à lire la vie des saints, *«une aide précieuse pour reconnaître le style de Dieu dans notre vie»*. *«Certaines conduites des saints nous interpellent, nous indiquent de nouveaux sens et de nouvelles opportunités»*, a-t-il souligné.

Notre histoire de vie, succession de consolations et de désolations, s'écrit avec le langage de Dieu qui parle au cœur, et que *«nous devons apprendre à comprendre»*, a conclu François, donnant pour cela un dernier au conseil aux pèlerins: faire un examen de conscience à la fin de sa journée.

Vatican New's

